Les socioécosystèmes en 'trois mondes' (1)

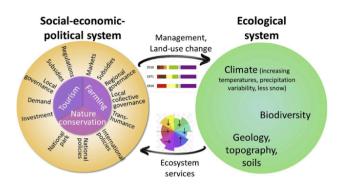
Pourquoi cette approche?

Question-clé à Denis Couvet, Président de la Fondation pour la Recherche sur la Biodiversité (FRB), mars 2021. (https://vimeo.com/533547965)

Exposé transcrit et édité par Anne Teyssèdre, pour SU-ITE

La question écologique nous demande d'affronter la question des socioécosystèmes, c'est-à-dire de savoir comment les sociétés font système avec la biodiversité et les écosystèmes. Pour essayer de concevoir effectivement comment elles font système, une manière simple de présenter les choses, c'est de concevoir la ou les sociétés d'humains d'un côté, et puis la biodiversité, la nature, les écosystèmes de l'autre ; avec des interactions réciproques - c'est-à-dire que les humains par leurs activités impactent la biodiversité, la nature, et en retour la nature fournit des « services écosystémiques » ou bien des « contributions de la nature aux humains », ou encore représente une valeur intrinsèque pour ces humains (voir par exemple le schéma ci-dessous proposé par Lavorel et al., 2019).

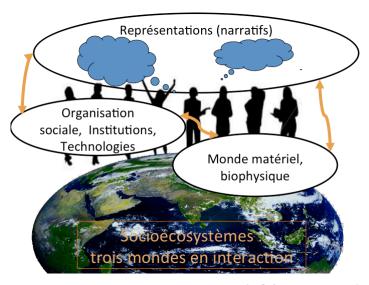
Socio-écosystème et biodiversité: une formalisation simple (Lavorel et al., 2019)



Le problème de cette approche c'est qu'elle pérennise le partage nature-culture dont on sait qu'il est problématique et sans doute l'une des causes, ou en tout cas l'un des symptômes, de la crise écologique actuelle.

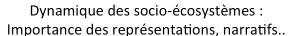
En conséquence, une autre manière de concevoir les socio-écosystèmes, c'est de partir des conceptions de Karl Popper qui parle de 'trois mondes', ou encore de Hannah Arendt qui dans La condition humaine parle de trois manières d'être humain ; de considérer qu'un écosystème est formé d'entités matérielles (physicochimiques, biologiques), d'institutions qui constituent notre organisation sociale, et enfin de représentations qui sont aussi des conceptions du monde, des imaginaires, des idéologies, des narratifs (cf. schéma ci-dessous). Et ce qui fait système, ce sont les interactions réciproques entre ces trois types d'entités qui représentent la

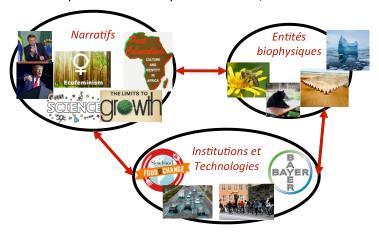
réalité, la manière dont les sciences essayent d'aborder ce qui résiste finalement à leurs analyses.



(Schéma D. Couvet)

Cette conception des socio-écosystèmes a le grand avantage de sortir du grand partage Nature-Culture. On peut voir par exemple que la nature est présente dans les trois types d'entités. La nature, ce sont évidemment des entités matérielles, biologiques, physico-chimiques, des « non humains » comme on dit maintenant, mais aussi des institutions par exemple de préservation de la nature - ou encore de dégradation la nature -, et enfin les représentations. Les représentations de la nature dont on sait qu'elles ont une grande importance dans la manière dont nous savons prendre en compte certains aspects de la nature et dont nous oublions d'autres aspects.





(Schéma D. Couvet)

Et nous savons que ces représentations de la nature ont beaucoup changé, qu'elles dépendent des cultures. On sait que les occidentaux ont une manière assez particulière de représenter la nature, beaucoup plus séparé de la culture que d'autres cultures, et notamment celles des peuples autochtones.

Comme la nature, la biodiversité va être présente elle aussi dans ces trois mondes. Elle a effectivement une contrepartie matérielle, elle est constituée d'entités biologiques ; elle a aussi une contrepartie institutionnelle : on a tout un ensemble d'institutions, telles que la Convention pour la Diversité Biologique (CBD) ou encore l'IPBES, l'International Platform on Biodiversity and Ecosystem Sevices; et d'autre part elle a affaire à toute une série de représentations aussi : nous avons la biodiversité avec sa valeur intrinsèque, dans les espaces protégés et pour les espèces menacées, et puis nous avons une biodiversité « utilitaire », celle qu'on retrouve notamment dans le cas de l'agriculture.

Représentation d'un objet complexe, la biodiversité : varier indicateurs et scénarios selon les interlocuteurs

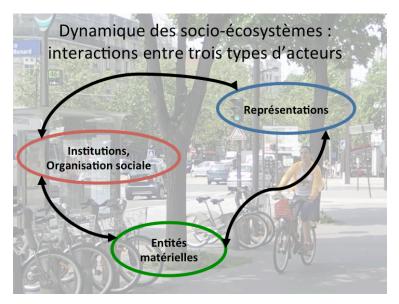
Interlocuteurs	Composante de la biodiversité
Naturalistes	Etat des espèces menacées, charismatiques, indicatrices
Grand public	Diversité des espèces des jardins, des espaces verts (papillons de jardins)
Agriculteurs	Etat des pollinisateurs, de la faune du sol
Entreprises	Valeur monétaire de la biodiversité Etat des services écosystèmiques
Politiques	Scénarios de biodiversité PIB vert

(Schéma D. Couvet)

Donc cette conception des socio-écosystèmes en trois mondes nous permet de comprendre qu'il y a différentes manières d'aborder les socio-écosystèmes, des manières qui peuvent paraître irréconciliables. C'est-à-dire qu'on peut les aborder d'un point de vue matériel, c'est ce que font les sciences de la nature – la biologie, la physique, la chimie; on peut aborder les socio-écosystèmes d'un point de vue social, c'est ce que font les sciences sociales – l'économie, la sociologie, l'anthropologie...; et puis enfin il y a une manière culturelle de les aborder, à travers les sciences humaines, c'est-à-dire en analysant les représentations, les idéologies, les imaginaires – ce que fait d'ailleurs aussi l'anthropologie au passage, qui est à la fois sur l'aspect social sur l'aspect culturel.

Et aucune de ses trois manières d'aborder cette réalité des socio-écosystèmes n'est suffisante, n'est suffisamment englobante. Elles sont toutes les trois complémentaires, et l'un des enjeux fondamentaux c'est de parvenir à les combiner.]

Le troisième avantage de cette approche par les trois mondes, au-delà de dépasser la séparation Nature-Culture et de mieux comprendre la réalité, c'est aussi de parvenir peut-être mieux à concevoir la transformation des socioécosystèmes liée à la transition écologique.



(Photo-schéma A. Teyssèdre)

Ce que nous fait comprendre cette conception des trois mondes c'est qu'en fait, étant donné que les institutions, les entités matérielles et les représentations sont liées, interagissent, rétroagissent les unes avec les autres, la transition écologique doit transformer tout à la fois les institutions, nos représentations, et enfin la manière dont nous interagissons avec les entités matérielles.

Article édité par Anne Teyssèdre pour <u>SU-ITE</u>.

Vidéo et texte en ligne sur le site Nexus vidéos-clés : https://www.su-ite.eu/nexus-videos-cles/plan/